

Cruellement éprouvée au printemps dernier par l'incendie d'une partie de l'édifice de la Faculté de médecine et des laboratoires et leurs précieuses collections, la Faculté n'a pas perdu courage et a réouvert ses portes plus confiante que jamais en l'avenir. Les amphithéâtres pour les cours théoriques étant détruits, la Faculté va se trouver hâtée dans une réalisation d'idées plus modernes d'enseignement de la médecine. Car de "tous côtés" la tendance — et la réalisation — est de diminuer de plus en plus les cours théoriques pour augmenter les heures consacrées aux démonstrations pratiques, aux travaux de laboratoires, aux dispensaires et à l'hôpital. Notons-le en passant.

L'Université de Columbia, de New-York, qui prend chaque année une extension considérable, a eu en septembre, son inauguration annuelle. Le Dr James R. Wheeler, Prof. d'archéologie et d'art grecs, a prononcé l'allocution de circonstance sur "La conception du collège et de l'université".

On conçoit que cette université soit ouverte à tous les progrès, quand on voit que l'an dernier son président passait plusieurs mois en Europe pour étudier sur place le fonctionnement des vieilles universités.

A la dernière réunion de l'American Laryngological Association, notre confrère, le Dr Birkett, de l'hôpital Victoria, en a été élu le Président.

Au Congrès International d'Hygiène tenu dernièrement à Berlin, plusieurs délégués étrangers prirent part aux débats. 23 pays étrangers étaient représentés. Plusieurs délégués américains. La délégation française, qui comprenait Metchnikoff, Roux, Chantemesse, prit une part active aux travaux. Nous reviendrons sur leurs communications, de tout premier intérêt.

Le "Board of Education", de Londres, a établi un département médical pour l'aviser et l'assister dans tout ce qui regarde l'inspection médicale des écoles.

Dans ce même ordre d'idée, le département de Santé de Chicago, aux prises l'an dernier avec une épidémie de scarlatine parmi les enfants d'école, a pris ses mesures cette année. La ville a été divisée en 100 circonscriptions, comptant chacune 4,000 enfants à l'école, et à chacune est attaché un médecin inspecteur. Toutes les écoles — publiques ou paroissiales — seront soumises à leur inspection, bienvenue d'ailleurs puisqu'elle se fait dans l'intérêt public.

Espérons que le zèle et le tact de nos médecins inspecteurs finiront par convaincre notre conseil municipal de l'importance d'enrayer cette innovation sur des bases solides et permanentes.

E. ST JACQUES.

L'Acné --- Son traitement

Par le docteur PIGEAUD

Le traitement de l'acné se rapproche beaucoup du traitement de l'exzéma, mais il n'est pas toujours le même, car ses causes sont différentes.

L'acné se rencontre chez des dyspeptiques, il est vrai, mais chez des dyspeptiques particuliers, qui ont une dyspepsie par fermentations anormales.

Voici ce qu'il faut entendre par là. M. le professeur Albert Robin est de ceux qui ont mis beaucoup de clarté dans l'étude de la classification des dyspepsies. Pour lui il y en a trois sortes :

1. Dyspepsies hyperchlorhydriques ;
2. Dyspepsies hypochlorhydriques ;
3. Dyspepsies anachlorhydriques.

Dans les dyspepsies hyperchlorhydriques on ne rencontre pas de malades ayant de l'acné. Ils souffrent de l'estomac, mais n'ont pas de pyrosis. On ne rencontre de l'acné que chez les anachlorhydriques et quelquefois chez les hypochlorhydriques.

Chez les anachlorhydriques, il y a par défaut d'acide chlorhydrique des fermentations anormales. On rencontre dans leur contenu stomacal comme produit de ces fermentations de l'acide lactique, de l'acide acétique et de l'acide butyrique.

Cette dyspepsie par fermentations anormales a reçu quelquefois le nom de dyspepsie lactique. On aurait pu aussi la désigner sous le nom de dyspepsie acnéique.

L'arthritisme, l'herpétisme, la diathèse tuberculeuse sont bien souvent les facteurs prédisposants de cette dyspepsie ainsi qu'un régime défectueux.

Elle se rencontre aussi chez des hystériques, des alcooliques, chez des gens qui mangent trop vite ou qui ont une mauvaise dentition.

En faisant l'analyse du suc gastrique, il est facile de faire le diagnostic de cette maladie.

Dans la dyspepsie par fermentations anormales, il y a du pyrosis, des crampes stomacales, mais les symptômes qui se présentent dans la dyspepsie hyperchlorhydrique deux heures après les repas, lorsque la digestion est faite ou fort avancée, se trouvent au contraire, dans la dyspepsie anachlorhydrique, plutôt après les repas.

Les malaises surviennent parce que la digestion se fait mal et que les acides anormaux se forment.

Les malades qui présentent cette affection ont